

« qu'ils sont bien deux m et ini^echevaux en ladite villeⁿ(1).»

Vimy, plus tard Neuville l'Archevêque, aujourd'hui Neuville-sur-Saône, faisait partie du Franc-Lyonnais et appartenait jadis à l'abbaye de l'Ile-Barbe. Mais cette petite ville, qui commandait le cours de la Saône, avait toujours été recherchée par les ducs de Savoie, qui s'en étaient enfin emparé, et y avaient fait bâtir un château et des boulevards.

Il y avait en ce moment dans la ville, en qualité de gouverneur, Louis de Vallepergue (2) qu'on pourrait fortement soupçonner d'avoir prèle les mains à cette catastrophe. Depuis longtemps sa conduite était celle d'un félon. Il s'était approprié « non seulement les revenus, les servis dus à l'abbaye de l'Ile-Barbe par les habitants de la ville et des lieux circonvoisins, mais aussi les offrandes, les droits de sépulture, la dixme du blé et du vin tant de Vimy que de Montaney, qui appartiennent au dit monastère, dont les pauvres religieux vivoient (3). » Le révérend abbé Pierre Sollizon dans sa supplique au duc de Savoie, dit même que Vallepergue s'était « emparé et approprié la ville et le château. »

Il est certain que soit connivence, soit ineptie, il ne sut pas résister aux Écorcheurs qui se logèrent dans la ville, s'y établirent et y demeurèrent près d'un mois.

« Ils pillèrent, dit l'abbé de l'Ile-Barbe, ravagèrent, emportèrent tous les effets et biens qu'ils purent enlever et appartenant tant au couvent et monastère qu'aux propres habitants de la ville, qu'ils ont comme chassés de chez eux presque en chemise, destruits leurs

(1) Ibid.

(2) Ce Louis (le Vallepergue était sans doute le frère de Théodore de Vallepergue ou Valpègue, alors sénéchal de Lyon et bailli de Mâcon.

(3) Debombourg, *Hist. communale de la Dombes et du Franc-Lyonnais*, t. I, p. 128, ets.